

ÉGLISE GNOSTIQUE APOSTOLIQUE D'ANTIOCHE

*Ego mater pulchrae dilectionis a negotio perambulante in
tenebris*



Sigillum Pontifex

PATRIARCHAT

AUTORITATE PROMULGATUS

A Lyon, le lundi 23 mars 2015.

UNE ÉGLISE GNOSTIQUE APOSTOLIQUE. POURQUOI ?

Par Tau Sévère II.

*La Vérité est un pays sans chemin, que l'on ne peut
atteindre par aucune route, quelle qu'elle soit : au-
cune religion, aucune secte.*

KRISHNAMURTI

(Discours du 11 janvier 1911 à Bénarès – Indes)

L'Église Gnostique Apostolique d'Antioche est, par définition, une assemblée d'êtres humains, des deux sexes, rattachée par une filiation sans faille aux Apôtres de Jésus CHRIST, à ce dernier même, et au-delà vers MELCHISSEDECH en une identique quête gnostique, c'est à dire ouverte vers la divinisation de l'homme.

En ce cadre, cette Église articule en plusieurs volets :

- *Une doctrine et une philosophie.*
- *Une éthique.*
- *Une ascèse.*
- *Une mystique.*

Toutes ont, pour corollaire, des applications à tous les instants de la vie de chacun.

Il s'avère donc important d'en étudier les fondements dialectiques.

DOCTRINE GNOSTIQUE

L'Église Gnostique Apostolique d'Antioche pose, pour postulat fondamental, que l'homme ne constitue qu'un moment historique de la création, intégré dans des cycles qui se perpétuent et se renouvellent, à l'instar des autres créatures : élémentaire, minérale, végétale et animale qui tendent, toutes, vers un perpétuel avenir.

L'homme est un Être perfectible ; il n'est pas parfait et ne le sera jamais car, en serait-il autrement, que l'évolution s'arrêterait. A enquerre.

De ce postulat découle une théorie rationnelle de transcendance et d'immanence qui constitue la structure, la dimension où s'inscrit la démarche humaine. Cette doctrine justifie, dès lors, une attitude l'homme :

1. *Par rapport à lui-même.*
2. *Au monde.*
3. *Aux lois de la nature.*
4. *Au principe d'universalité.*

Par rapport à lui-même.

L'homme adopte une observation permanente des processus de sa transformation physique, psychique, intellectuelle et spirituelle ; sans se confondre avec eux. Il les considère comme des étapes historiques de sa propre évolution et prend du recul avec son Ego. Autrement dit, il ne se prend jamais au sérieux mais agit avec responsabilité dans l'existence.

Il considère que les Maîtres de Sagesse, passés, tels que l'histoire les a définis, considérés et honorés, ne sont que des phares transitoires qui ont marqué le passé du monde. Leurs chemins ont pu répondre, autrefois, aux nécessités conjoncturelles des civilisations ; ils ne constituent néanmoins pas des référents absolus. Parce que la Science a évolué et le cerveau humain aussi.

Il n'y eut donc, jamais, intrinsèquement, des « *boucs émissaires* » de nos péchés ! Malgré la notion erronée de la rédemption de la part des églises occidentales. En réalité, tous les Maîtres de Sagesse ont racheté l'humanité en lui apportant la preuve, vécue, de sa divinisation possible, individuelle, comme une étape d'évolution faisant émerger l'Humain de l'animal qui est lui. L'ange et la bête s'y côtoient. Ils ne l'ont pas rachetée par un martyr, un sacrifice de leur corps !

Par rapport au monde.

L'homme transpose son propre devenir perfectible sur tout le Vivant ; son miroir. Par conséquent, la tolérance totale anime ses actes à l'égard de l'Existentiel. Sensible à l'idée que la vérité de chacun n'est que le fruit des conditionnements multiples dont il a fait l'objet, il ne reconnaît donc aucune valeur absolue à la sienne propre ; mais il l'accepte comme une composante de la Vérité universelle, sur l'échelle infinie de la quête vers la Connaissance.

Par rapport aux lois de l'Univers.

L'homme s'ouvre à l'humilité. Sensible à l'harmonie universelle, il veut y voir les archétypes de son propre devenir. Il s'essaye donc, par le jeu des erreurs et vérités, à ouvrir sa conscience aux nécessités des lois naturelles. Afin d'achopper son action globale il a, toujours présente à l'esprit, la règle gnostique :

- Le bien ?

C'est être le catalyseur de l'éveil de sa propre conscience et son achèvement par des actions qui ne portent pas atteinte à l'intégrité totale du Vivant, en son tout comme ses parties (*d'ordre physique, psychique, intellectuel et spirituel*).

La véritable Souffrance du Vivant est l'Ignorance. En être conscient c'est œuvrer pour le Bien collectif, par des actes justes, des sentiments justes, des pensées justes. C'est savoir que c'est, souvent, au nom du Bien, que l'on fait le Mal. Suprême orgueil.

- Le mal ?

Ajouter de la souffrance à la Souffrance en apportant de l'ignorance à l'Ignorance, est œuvre perverse. Celui qui est plus conscient que les autres doit aider autrui à le devenir plus ; en dehors de tout dogme, de toute pseudo vérité révélée.

En quoi, aujourd'hui, ai-je été lâche, hypocrite, menteur, manipulateur, voleur et cœtera ?

Suis-je conscient de la portée de mes paroles et de mes actes ? Suis-je responsable ? Car « **Vivre, c'est être responsable** » affirmait le grand SAINT EXUPERY !

Ne pas blesser.

Cesser l'agression à l'égard du Vivant.

Par rapport aux lois de la nature.

« *On maîtrise la Nature en lui obéissant* », confiait NOVALIS.

Un adage populaire énonce : « *Qui fait l'ange fait la bête.* »

L'évolution procède de la « *Conciencialisation* » de l'Environnement événementiel. Plus l'homme EST et plus il pense. PASCAL avait dit : « *Je pense donc je suis* ». Cette assertion est boiteuse car il lui manque la première qui est son corollaire majeur.

L'homme n'est qu'une étape historique du Monde.

Par rapport au principe d'universalité.

Tout est dans tout, prônaient les Anciens !

Aussi, les moindres de nos sentiments et actes, la moindre de nos pensées, ont des répercussions immédiates ou bien différées sur notre avenir ; on appelle cela la loi de causalité ou, en hindi, le Karma.

Nul n'est innocent de lui-même !

ÉTHIQUE

« *Le péché et la vertu ne doivent pas devenir un fardeau* », énonçait un Maître de Sagesse, hindou. Ainsi, aucune composition pathologique doit amener l'homme à être esclave d'une idée, d'un Être, de lui-même.

L'individu doit accepter ce qu'il est, en une remise en question permanente de son comportement social. Sans se haïr, ni se glorifier, l'individu doit observer ses limites et limitations ; les faire exploser.

En quoi suis-je nocif pour autrui, moi-même, l'environnement, les animaux, la terre entière ?

Suis-je un tartuffe ? Un mythomane ? Un comédien ? Un vaniteux ? Un dément ?

Ou bien, comment puis-je devenir l'orage salvateur de moi-même et révélateur de l'Autre à lui-même ?

Car, aimer, ce n'est pas être l'écho de nos hormones ; l'amour n'est pas le désir ! Il est Action, élan vers l'Autre pour le révéler à lui-même. Par conséquent, nul ne saurait « *tomber amoureux* », comme on tombe malade ! Au contraire, il pourrait dire : « *je suis élevé amoureux* » ! Comment peut-on envisager, un seul instant, que la plus noble manifestation de la Conscience soit une chute ? Ah !

En quoi ne serais-je plus cet Être très ordinaire qui croit tout savoir, ou bien qui a peur de tout ! De la vie et de la mort ! Des autres ! De lui-même ?

Pour qui l'amour naît de la vision d'une simple fleur, la Sagesse point. Car il n'est une maladie que pour les méchants ; or la méchanceté est une maladie.

ASCESE

Les sens sont les périscopes de la conscience ; leurs informations conditionnent l'expérience et, à fortiori, l'évolution. Afin d'aiguiser leurs facultés, il reste essentiel de leur permettre un fonctionnement physiologiquement parfait. A cette fin, l'humain adoptera :

a) Physiquement

Un régime alimentaire conforme à sa morphologie car l'homme possède un intestin long et analogue à celui des grands singes frugivores et exempt d'aliment carné.

« *Les animaux n'ont pas été créés pour être tués par l'homme* », aimait à dire Monsieur Nizier Anthelme PHILIPPE de Lyon (Rhône). Dès lors que la plupart des Philosophes, de par le monde, ont autrefois formulé le même concept, pour quelle raison rationnelle les Humains continuent-ils de tuer des animaux pour s'en nourrir ? Ultime contradiction quasi pathologique !

Un contact étroit avec la nature ; une activité physique et intellectuelle, soutenue.

b) Psychiquement

Une attitude d'amour à l'égard de lui-même pour mieux se connaître – à ne pas confondre avec l'inflation égotique. L'homme doit s'ouvrir à lui-même, se dépasser, se vaincre et se franchir en devenant immanent à Lui. Il lui faudra, pour cela :

« *Devenir sans cesse Autre, pour être d'avantage Soi.* »

A quoi cela sert-il de vivre comme un bovidé ? Car toute eau qui stagne se corrompt. L'Humain a une dimension verticale ; encore faut-il en être conscient !

Se dépouiller pour se dépasser, sera alors une réalité vécue.

En l'Homme achevé, réalisé, résonneront les paroles de l'éternelle Sagesse :

« *Les cinq pétales de la fleur sont dépliés et la forme du fruit va venir d'elle-même* ».

La fleur de l'humanité avec ses cinq sens, puis les pétales qui tombent et la réalisation de la Conscience intérieure.

« *Les causes de Satori sont dans l'esprit* », dit le BOUDDHA ; « *Le royaume des cieux est en vous* » répond le CHRIST.

Une vérité ne peut en contredire une autre car l'Illumination et la Rédemption sont la révélation du SOI.

MYSTIQUE

L'Homme doit réaliser qu'il n'est pas « *Cela* » ! « *Neti, neti* », disent les Hindous ! Non, tu n'es pas ce corps imparfait ! Non, tu n'es pas tes erreurs, ton orgueil puisque tu en es conscient.

Quand l'Homme dit : « *Je suis* ! » Où résonne cette phrase ? Il est le « *JE* » qui fait partie du « *JEU* » cosmique de l'Énergie et de la Conscience ; il y a le « *SUIS* » qui est l'écho que la Conscience se renvoie à elle-même afin de réaliser qu'elle « *EST* ! » A enquerre.

Non, ce n'est pas ardu, ni difficile à comprendre ! Il suffit de se reporter à la kabbale ! Qui dit « *EGO SUM QUI SUM* » ? La sentence résume ce qui précède.

Deviens, Homme, ce que tu es de toute éternité ; pour aimer et servir.

QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE GNOSTIQUE APOSTOLIQUE D'ANTIOCHE, AUJOURD'HUI ?

L'Église Gnostique Apostolique d'Antioche dispose, afin d'aider à la réalisation des promesses ci-dessus, d'une rituelle adéquate dont les fondements ésotériques, immédiats, sont expliqués et commentés ; ainsi, à travers les découvertes psychologiques contemporaines, la symbolique est restituée comme une technique d'éveil réel. Par exemple, et en ce qui concerne le rite de la messe, nous nous attachons à en bannir la notion défunte de cérémonie banale, commémorative, pour la transformer en rituel catalyseur d'une transformation intérieure, authentique. Dans ce cadre nous enseignons, à tous les néophytes, le symbolisme du corporal, linge plié en 9 cases et comportant les signes séphirotiques orientés en mode feu. Tous les autres aspects de la Messe sont analysés et expliqués selon une méthode encore ignorée.

Il en est de même pour tous les autres rituels gnostiques.

L'Église Gnostique Apostolique d'Antioche mise à part, qui est sous notre autorité pontificale, propre, la prolifération d'églises dites gnostiques affiche un manteau d'Arlequin constitué de morceaux disparates, au regard du « *vulgum pecus* ».

Le point commun entre les membres de ces diverses églises, qui n'ont de gnostique que l'épithète, est leur appartenance à la Franc-Maçonnerie, au Martinézisme ou au Martinisme, davantage peut-être que leur adhésion à la Gnose. En effet, beaucoup d'Évêques sont devenus anarchistes et trahissent sans vergogne leurs serments de consécration, d'obéissance et de probité. D'autres, par des manœuvres perverses, ont fallacieusement allégué de pseudo filiations qui, après enquête, se sont révélées frauduleuses ; essentiellement dans le midi de la France.

L'Église Gnostique apparaît encore comme un jardin négligé, envahi de mauvaises herbes et dont les arbres sont « *montés en bois* » et ne produisent que des fruits médiocres. Ce jardin est la Gnose que l'on ignore au profit de bêtifiantes diatribes sur le CHRIST ou la vierge MARIE, et cœtera. Il est envahi de parasites, de bourgeons de superstition et sert de cadre aux spectacles de bateleurs de foire, comme aux boniments de faux docteurs.

L'Église Gnostique Apostolique d'Antioche est comme le tronc d'une communauté traditionnelle qu'elle vivifie, le vecteur d'une doctrine non dogmatique collant à la réalité du vécu quotidien et le moyen d'enrichir l'expérience en lui conférant sa dimension verticale.

Elle est un canal par lequel le récipiendaire et les membres reçoivent les outils nécessaires à la Révélation intérieure et à l'Éveil de sa conscience. Les techniques initiatiques sont choisies et adaptées, cas par cas, pour correspondre à la mentalité et à la conscience de chacun.

Elle est une Université, une École de « *mystères* » qui remplace toutes les sectes occultistes, existantes, en apportant satisfaction aux besoins des nouvelles générations ; autant que faire se peut néanmoins !

L'Église Gnostique Apostolique d'Antioche n'est pas le refuge de ceux qui fuient le catholicisme romain, tel qu'il est devenu depuis 2.000 ans. Pour ceux-là, les églises de remplacement ne manquent point.

Elle n'est pas le cénacle des antipapistes qui seraient catholiques, s'il n'y avait pas le Pape. Elle n'est pas, non plus, l'église de transfuges qui voudraient ajouter une dimension religieuse – voire superstitieuse – à leur appartenance maçonnique ou autre. Elle n'est pas, pour ceux-ci, le cadre fidéiste qui viendrait secourir leur foi maçonnique ou martiniste, bancale.

Elle n'est pas une organisation pour la commodité de ses membres qui s'y inséreraient sans s'efforcer plus vers la Vérité, tout en se creusant une niche confortable dans laquelle ils se placeraient, ou se feraient placer, pensant ainsi que l'Ordre les conduira vers la Vérité.

Elle n'est pas, non plus, une autorité qui induise dans l'erreur de croire à ce qu'elle fera accéder à la Vérité, comme avec une baguette magique. En effet, aucune institution ne peut nous rendre libres. Rien, ni personne en dehors de nous-même, n'en est capable. On y parvient, ni par ruse, ni par un culte officiel, ni par l'immolation de soi-même pour une cause quelconque, ni par l'accomplissement d'aucune œuvre. Personne ne détient la clef du bonheur qui reste d'ordre subjectif. Cette clef se trouve dans notre propre SOI et c'est seulement dans le développement, dans la purification et dans l'incorruptibilité de ce SOI que réside le royaume de l'éternité.

Personne ne peut nous dire combien nous sommes avancés, quel est notre degré spirituel. Personne !

Aucune organisation ne créa de grands hommes, mais plutôt certains Humains furent grands malgré toutes les institutions.

Aussi **l'Église Gnostique Apostolique d'Antioche** a-t-elle besoin de nouveaux cadres, possédant le plus grand entendement et le plus grand enthousiasme qui seront le fruit de leurs propres efforts.

Pour le moment, en tant qu'organisation ecclésiale, nous n'avons pas, loin de là, été l'orage qui secoue la torpeur des hommes ; nous avons, à la longue, dégénéré en abri paisible pour les faibles et les indifférents, les curieux et fantaisistes !

L'orage doit venir, mais à travers les individus, seuls. Il ne sera pas collectif car les hommes ne sont pas tous conscients de certaines réalités.

CONCLUSION

L'Église Gnostique Apostolique d'Antioche ne pourra assumer la prospérité qualitative à laquelle sa vocation oblige que si elle sait exorciser ses propres démons de l'intérieur.

A cet effet les Épisques devront, eux d'abord, procéder à leur examen de conscience et faire leur « *mea culpa* ». Tous sans exception ! Autrement notre Église retomberait dans les travers propres à toutes les institutions humaines.

« Si tu veux ôter la paille qui est dans l'œil de ton voisin, commence à enlever la poutre qui est dans le tien », enseigne l'Évangile.

Ce n'est qu'après cette catharsis que le problème du recrutement sera à considérer.

Les candidats seront éprouvés à l'aune de leur authenticité, de leur désintéressement, eu égard à l'honnêteté, la probité, la santé mentale et civique, la sincérité de leurs aspirations non égotiques.

Considération qui, d'emblée, rejette la troupe des mythomanes, théomanes, immatures psychiques en quête de structures sécurisantes et protectrices, d'infirmités globales en recherche de béquilles, enfin de candidats dictateurs.

Ceci élimine également les « **rats de bibliothèque** » qui ne cherchent qu'à augmenter leur équipement intellectuel, au détriment du Cœur ! Seront, aussi, à éliminer les « *docteurs ésotériques* », plus gourmands de théories et discussions que de réalisation ontologique.

L'Initiation sera, toujours, indépendante de l'acquis intellectuel ; différente de l'attitude extérieure. En partant du principe que le grand Sacha GUITRY avait assurément raison quand il professait :

« Tous les hommes sont des comédiens ; sauf, peut-être, quelques acteurs ! »

Admirable constat.

Que l'on se réfère, à ce propos, aux invectives de Jésus CHRIST contre les Scribes et Pharisiens (MATHIEU XXIII, LUC 37-54).

N'oublions, jamais :

« Combien le Dieu de la nature est différent du Dieu des prêtres ! Je ne connais rien de si ressemblant à l'athéisme que les religions qu'ils ont faites. Le véritable prêtre de l'Être Suprême, c'est la nature, son temple l'univers, son culte la vertu, ses fêtes la joie d'un grand peuple rassemblé sous ses yeux pour resserrer les doux nœuds de la fraternité universelle, et pour lui présenter l'hommage des cœurs sensibles et purs. »

Fraternellement en la Gnose.

Tau SEVERE II
Patriarche œcuménique, mondial.